

3^e DIMANCHE DE L'AVENT B

(Jn 1, 6-8. 19-28)

– Avec ce troisième dimanche de l'Avent, le regard se déplace de la venue finale de Jésus aux derniers temps à sa venue première dans le sein de Marie, ou plutôt, comme dit saint Bernard, à sa venue intermédiaire, celle qui se produit dans notre aujourd'hui et nous fait goûter, dès maintenant, les prémices du salut. Pour découvrir cette présence, réelle mais cachée, de notre Sauveur, Jean le Baptiste nous aide. Il est venu comme témoin de la Lumière véritable, afin que tous croient par lui. Il est le témoin qui confesse la vérité : « Je ne suis pas le Christ », et ajoute : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »

Est-il possible qu'aujourd'hui Jésus ne soit pas connu ? Oui, hélas ! Bien de nos concitoyens ne le connaissent pas. Peut-être ont-ils entendu parler de lui une fois ou l'autre, peut-être ont-ils vu un film qui en parle, et cependant ils ne le connaissent pas. Comment est-ce possible ? Jean-Baptiste nous donne la réponse, car il est témoin. Seul celui qui est témoin peut parler de Jésus d'une façon convaincante. On peut en parler dans une conférence, ou même dans une homélie, on peut écrire des livres sur lui, mais seulement si quelqu'un est son témoin il sera un vrai messenger de lui.

Or, qu'est-ce qu'être son témoin ? Jean-Baptiste a joué sa vie pour lui ; toute son existence était en fonction de lui. Le témoin connaît Jésus, parce que Jésus est entré dans sa vie et l'a transformée. Le témoin est celui qui connaît Jésus par expérience, il est l'ami de l'Époux, comme Jean-Baptiste se définit lui-même. Tels sont les saints : ils parlent de Jésus comme en parle un amoureux, ils parlent de lui parce qu'ils ont été séduits par lui. Aussi leur parole est un feu qui embrase, un vin nouveau qui enivre. Mais ce n'est pas seulement leur parole qui attire : tout leur être révèle Jésus, parce qu'ils le portent dans leur cœur, il est devenu la vie de leur vie.

Il faudrait que nous soyons ainsi. Les chrétiens devraient être ainsi, c'est-à-dire des témoins. Il y a des hommes et des femmes qui le sont, même dans notre aujourd'hui. Il faudrait qu'ils le soient aussi tous ceux qui montent à l'autel ou qui prêchent devant un micro ou qui écrivent des livres sur lui. Il faudrait que tous les chrétiens s'efforcent de l'être ou, du moins, désirent l'être. C'est ainsi que le christianisme s'est répandu, grâce au témoignage de beaucoup de vrais chrétiens qui parlaient de Jésus comme en parle celui qui a été captivé par lui, celui qui a éprouvé tant soit peu la joie qui jaillit de la rencontre mystérieuse avec lui.

Alors, après avoir partagé leur expérience, les témoins peuvent amener leurs amis, leurs connaissances, à Jésus. Les vrais témoins font comme Jean le Baptiste : ils veulent que ce soit Jésus lui-même qui se révèle. Ils ont préparé la rencontre et Jésus ne se dérobe pas. A ce moment, comme Isaïe l'avait annoncé dans la première lecture, c'est le Seigneur lui-même qui se révèle : il est celui qui a été consacré par l'onction de l'Esprit-Saint et qui rayonne son Esprit de consolation et de paix, guérit les cœurs brisés, donne aux pauvres l'espérance en un Père plein de pitié qui se penche sur eux. C'est le Seigneur lui-même qui se donne et délivre celui qui est prisonnier de lourdes chaînes et lui fait goûter la douceur libérante de la miséricorde de Dieu.

Voilà comment du témoignage est né le désir de connaître Jésus, et du désir on est passé à la rencontre avec le Sauveur : ainsi a germé la foi, ainsi est né un nouveau chrétien. Amen.